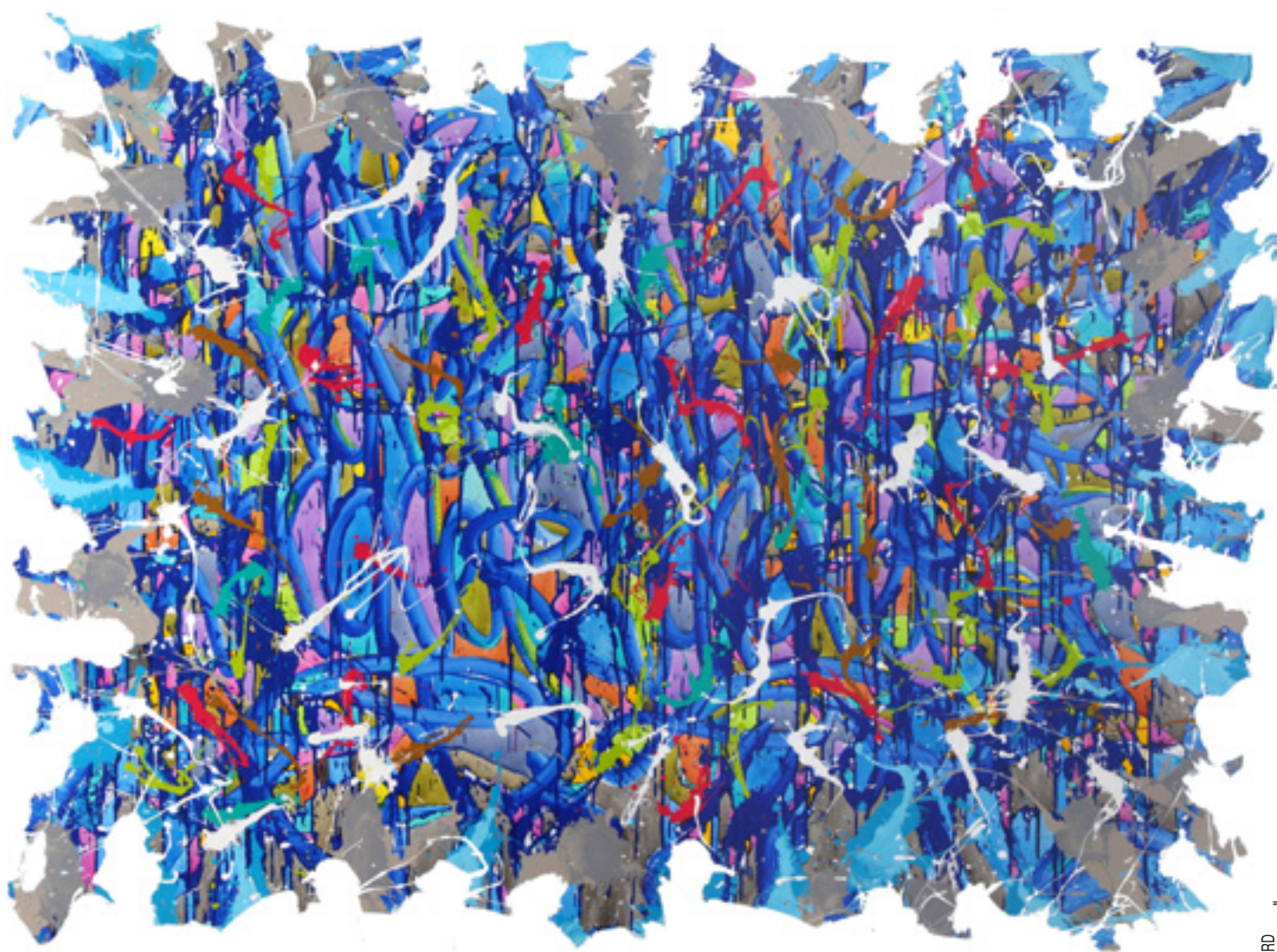


(artabsolument)

L'ART D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du graffiti à l'art JonOne



Gerhard Richter
CENTRE GEORGES POMPIDOU

1917
POMPIDOU-METZ

Cima
MUSÉE DU LUXEMBOURG, PARIS



Des royalistes aux romantiques : femmes artistes du Louvre, de Versailles et d'autres collections nationales françaises

Musée national des Femmes Artistes, Washington

Du 24 février au 29 juillet 2012

Pour fêter ses vingt-cinq ans, le musée présente 35 artistes femmes françaises du XVIII^e et XIX^e siècle. En tout, ce sont plus de 77 tableaux, gravures et sculptures qui illustrent le travail

d'artistes comme Marguerite Gérard, Sophie Rude ou E. L. Vigée-Lebrun. Issu d'une trentaine de collections nationales françaises, dont le musée du Louvre et le château de Versailles, le corpus brosse l'hétérogénéité d'un néoclassicisme finissant et d'un romantisme triomphant. Ayant pour toile de fond l'agitation politique de la période envisagée, le parcours montre comment ce contexte influence le travail de ces femmes artistes et leur permet d'accéder à un statut d'artiste à part entière. Selon le conservateur en chef, la présente exposition « aidera à bannir l'obscurité qui a voilé pendant tant d'années ce patrimoine laissé par ces nombreuses femmes artistes françaises du XVIII^e siècle ». Celia Reyer, styliste de haute couture confectionnera durant la durée de l'évènement, un costume équestre inspiré des portraits accrochés sur les cimaises de l'exposition. Cette exposition temporaire est



Rose Adélaïde Ducreux. *Autoportrait*.
Vers 1799, huile sur toile. Musée des beaux-arts, Rouen.

également un bon prétexte pour découvrir le Musée écrien de plus de 4 000 œuvres datant du XVI^e siècle à nos jours.

Romain Arazm



Adrienne Marie Louise Grandpierre-Deverzy. *L'atelier d'Abel de Pujol*.
1822, huile sur toile. Musée Marmottan Monet, Paris.

Corps et Ombres – Caravage et le caravagisme européen

Musée des Augustins, Toulouse
Musée Fabre, Montpellier

Du 23 juin au 14 octobre 2012

L'œuvre du Caravage (1571-1610) est une montagne. Il fallait donc deux versants pour appréhender cette révolution picturale bouleversant totalement une Europe maniériste et Contre-réformiste. Deux pans qui se retrouvent dans la double exposition présentée au musée Fabre de Montpellier et au musée des Augustins à Toulouse. Au sein du premier, le parcours explore les influences du peintre dans le sud de l'Europe (Italie, France et Espagne) autour de personnalités comme Manfredi, Gentileschi, Valentin de Bologne ou encore José Ribera. L'acuité psychologique conférée par le peintre aux visages, de même que ses puissants contrastes d'ombre et de lumière sont tout à fait inédits. Dans le second musée, à Toulouse, l'accrochage présente des maîtres nordiques (Hollandais, Flamands) comme Ter Brugghen, Gerard Seghers et Rembrandt. Leur culture nordique infléchit le style, mais la touche caravagesque reste très présente. Fruit de la

collaboration de musées français et de musées nord-américains membres de l'organisme FRAME, l'exposition permet de comprendre la mesure de la « révolution Caravage ».

Romain Arazm



Gerrit Van Honthorst. *Femme accordant un luth*.
1624, huile sur toile. Musée de Fontainebleau.



Hendrick ter Brugghen. *Les Joueurs de cartes*. 1623, huile sur toile.